

DOSSIER : EVOLUTION & PARCOURS DES MUSICIENS

HARD

M A G A Z I N E



**LE CONCERT
PARISIEN
REPORTAGE
COMPLET**



IRON MAIDEN

**FAITH NO MORE • W.A.S.P.
RAMONES • NAPALM DEATH
BLACK CROWES • RUSH
GENE SIMMONS • UGLY KID JOE • L7 •
AGNOSTIC FRONT • LOUD • SLAUGHTER • PRIMUS**

2

JUIN 1992

**NOUVELLE
FORMULE
- MENSUEL -**

M5167 - 2 - 26,00 F



Gene Simmons (Dickinson) • Robert Johnson (Del Norte) • INTERVIEW

RUSH

Par Henry DUMATRAY

Neil PEART (batterie)

Neil Peart, le batteur de RUSH est un sacré bavard. Deux heures et demie d'entretien avant le premier concert parisien du groupe, il n'en fallait pas moins pour faire un tour d'horizon de dix-huit années d'une carrière bien remplie. Le plus difficile fut de sélectionner en toute objectivité les instants forts de cette interview qui aurait très bien pu remplir les 84 pages de ce numéro !

Alors...heureux de jouer à Paris ?

Tout à fait. Cela dit je ne considère pas que le fait de faire des concerts soit un loisir, c'est incontestablement un boulot sérieux qui demande un énorme investissement personnel. Lorsque nous sommes aux Etats-Unis, nous jouons régulièrement dans des salles qui contiennent plus de 10000 personnes, lesquelles attendent à chaque fois la perfection de notre part, ce qui est d'ailleurs parfaitement légitime. C'est une chose qui nous demande donc beaucoup, tant sur le plan de la concentration que sur le plan physique.

Le fait que votre musique soit assez complexe ne doit pas vous faciliter la tâche.

Il est vrai que si nous étions un groupe de pop ou de grosse variété, les gens seraient sans doute moins exigeants envers nous. Mais ce n'est pas le cas et, en tant que batteur, je peux affirmer que cette activité m'accapare à 100% durant tous les concerts que nous donnons. Quand j'écris, par exemple, le simple fait d'écrire occupe mon esprit mais mon corps se repose. Sur une scène, je me concentre sur ce que je fais et mon corps est également sans arrêt en action. Je n'étais pas véritablement un athlète à la base ; je le suis devenu à force de jouer de la batterie. Quand je ne suis pas en tournée, je m'entraîne physiquement pour garder la forme en courant ou en faisant du ski de fond, par exemple.

Arrive t-il que, malgré tout, tu ne sois pas satisfait de ta prestation en concert ?

Oui, bien sûr. Même si le public de son côté ne s'est aperçu de rien. C'est une des erreurs que font souvent les gens. Ils croient que, parce qu'ils aiment la musique, ils en connaissent toutes les ficelles. Ils sont convaincus que s'ils ont apprécié un concert, c'est que les musiciens étaient bons. Mais ce raisonnement ne tient pas. Cela fait 25 ans que je joue, je sais ce que je joue et je sais aussi mieux que n'importe qui si ce que j'ai fait est bon ou pas.

Voilà dix-huit ans que RUSH existe.

Comment analyserais-tu les différentes phases de votre carrière ?

C'est très difficile car la période est longue... dix-huit ans ! Ce sont autant d'années de ma vie et, à vrai dire, je n'arrive pas bien à les classer selon des phases mais plutôt dans un contexte d'évolution générale.

Vos influences, si vous en avez, ont-elles changé durant ces années ?

Nous sommes définitivement un groupe influencé par tout ce qui nous entoure, par plein de musiques que nous entendons. Et nous en sommes fiers. Je sais qu'à la fin des années 70, il y a eu un retour au "minimalisme" en quelque sorte, et cela a joué dans nos compositions : nous nous sommes attachés à l'essentiel. Pour en revenir à ta question précédente, je dirai qu'au début, notre évolution a surtout été technique. Nous nous sommes pas mal focalisés sur une meilleure maîtrise de nos instruments et avons appris à jouer de mieux en mieux. Donc, ce que nous faisons était plein d'inventions en tous genres et mettait en exergue nos qualités de musiciens-techniciens. Et tout cela était relié parfois assez maladroitement ; les structures des morceaux n'étaient pas vraiment simples. Puis, vers la fin des années 70, nous avons pris conscience que nous maîtrisions assez bien l'aspect technique et nous nous sommes davantage concentrés sur la composition pure. Et cela jusqu'au milieu des années 80. Nous avons donc appris à exprimer clairement nos idées à travers la composition et, passé ce stade, nous nous sommes concentrés sur les arrangements ainsi que sur la façon de rendre nos morceaux les plus présentables possibles. Cela fait un peu comme trois étapes notoires dans notre carrière, si on veut : première "interprétation", deuxième "composition", troisième "arrangements". Mais nous avons appris à ces trois niveaux durant toute l'existence du groupe.

Si vous avez suivi l'évolution de la musique de près, que penses-tu de la situation actuelle ?

Je pense qu'on est en train de revenir à une

musique de musiciens. Les groupes qui ont du succès actuellement sont basés sur les guitares et une interprétation authentique et sans déguisement. Quand tu écoutes des groupes comme PEARL JAM ou SOUNDGARDEN, tu te rends compte que ce sont des vrais musiciens qui interprètent de bons morceaux. Les guitaristes sont bons, les batteurs sont bons, la musique est bien faite et les textes sont très intéressants. Cela constitue à mon sens une évolution très positive. PRIMUS, qui fait notre première partie sur cette tournée est également un groupe captivant et en plus, ce sont des gens éminemment sympathiques. Avant les concerts, il nous arrive de nous réunir avec eux pour faire des mini-jams : certains tapent sur des bidons, d'autres chantent... il règne une très bonne entente entre nos deux groupes. Nous aimerions tourner encore avec eux dans l'avenir.

Pour en revenir à votre carrière, il semblerait tout de même que "A Show Of Hands", votre dernier double live, ait marqué la fin d'une période.

D'une manière générale, pour quatre albums studios nous avons enregistré un double live et il est vrai que chacun d'entre eux marquait l'émergence de nouvelles directions dans notre musique. C'était d'ailleurs bien plus évident à nos débuts car maintenant, notre style est bien établi. Mais je pense cependant que ta réflexion est fondée et "A Show Of Hands" a effectivement marqué une nouvelle étape dans notre cheminement. En fait je dirais même que pour nous c'était une étape très importante car nous arrivions au terme de notre contrat avec notre maison de disques d'alors, et nous avons décidé, pour la première fois en 14 ans, de faire véritablement un break. Car avant, nous étions toujours sous pression, enchaînant sans cesse les enregistrements et les tournées. Même si nous avions parfois un peu de temps pour souffler, nous étions malgré tout concentrés à 100% sur le groupe. Donc après "A Show Of Hands" nous avons décidé de ne rien signer pendant un petit bout de temps afin de récupérer et de nous ressourcer à tous les points de vue.

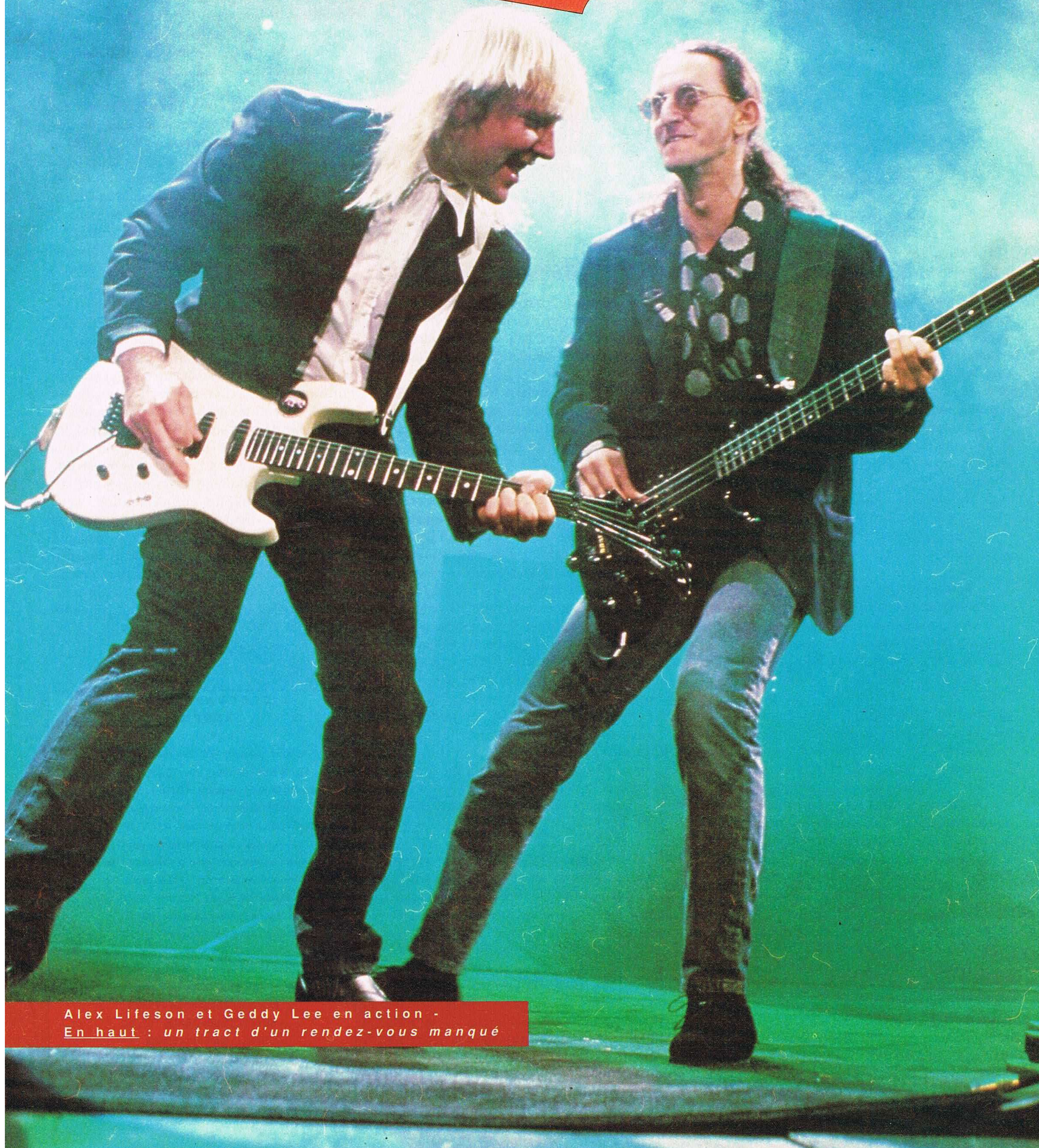
Rush

Le groupe de l'année
au Canada (JUNO AWARD)
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE :



CONCERT UNIQUE

Jeudi 17 Mai
au STADIUM
66, avenue d'Ivry
75013 PARIS



Alex Lifeson et Geddy Lee en action -
En haut : un tract d'un rendez-vous manqué



Nicolas KONTOG

Pendant six mois nous avons opéré une coupure, même entre nous. Puis nous nous sommes de nouveau réunis et nous avons entamé l'écriture de "Presto" avec excitation, et une inspiration toute nouvelle. A partir du moment où celui-ci est sorti, nous avons tourné, puis composé "Roll The Bones", puis nous sommes de nouveau repartis en tournée. Nous avons repris notre rythme de croisière ! Disons que "Presto" a été réalisé dans l'harmonie la plus complète entre nous car rien ne nous poussait véritablement à nous réunir pour composer à cette époque et ce fut donc une démarche totalement volontaire et satisfaisante de notre part.

Penses-tu que "Roll The Bones" soit le premier de vos albums à pouvoir contenir un titre destiné à escalader les charts ?

Ca n'a pas été le cas, c'est tout ce que je peux dire ! (rires) Disons que je reviendrai plus à une notion de définition : en fait, "Roll The Bones" est sans doute le disque le plus "accessible" pour tout le monde. Attention, cela ne veut en aucun cas dire qu'il est plus commercial, il ne faut pas se méprendre. Le mot exact est "accessible" et c'était une volonté délibérée de notre part d'aller dans ce sens. C'est avant tout un problème de communication. Si l'un de nos morceaux n'atteint pas le public comme nous l'aurions souhaité, je considère que c'est de notre faute. Si nous avions un album dont nous soyons très fiers, bien composé etc... et qu'il ne touche pas les gens, ce ne sont pas ces derniers qui sont à blâmer mais nous-mêmes car nous n'avons pas composé de façon à ce qu'ils soient interpellés par ce que nous faisons. Si nous parvenons à ressentir une émotion dans ce que nous faisons en alliant notre technique de musiciens à notre talent de composition et en ajoutant tous les arrangements qu'il faut, c'est une première étape. Le but est atteint uniquement si au bout du compte l'auditeur partage nos

Impression sur ce morceau et ressent à son tour une émotion en l'écoutant. Et c'est vrai qu'il est relativement difficile de prédire cela lorsqu'on en est au stade de la composition.

Il y a cependant des gens qui vous reprochent un certain nombre de choses. Serais-tu prêt à répondre à ces critiques ?
Sans problème, vas-y franchement !

En dix-huit ans, c'est la première fois que vous venez à Paris. As-tu quelques excuses à faire valoir ?

Absolument, nous avons déjà tenté de venir deux fois auparavant et à chaque fois cela a été annulé. En fait, nous sommes venus en 1982 ou 1983. Nous étions sur place à Paris et finalement le promoteur a annulé la date, et le même phénomène s'est produit une seconde fois à la seule différence que nous n'étions pas déjà sur place. Mais je dois avouer que je viens souvent en France et que j'y ai pas mal de bons amis. Et puis d'un autre côté, il est intéressant de pouvoir venir "incognito" dans un pays car cela permet de l'apprécier différemment. RUSH ne cherche pas délibérément à devenir un grand groupe dans votre pays et si nous sommes venus cette fois, c'est uniquement dans le but de contenter nos fans.

On dit aussi que votre musique est trop sophistiquée et uniquement accessible à une supposée élite de mélomanes avertis...
Non, ce n'est pas vrai. Nous faisons notre musique le plus honnêtement possible, sans nous compromettre. Nous aimons proposer aux gens des choses, il est vrai, assez approfondies. Quand nous composons une chanson dont le sujet est l'amour, par exemple, nous ne le faisons pas de la même façon que ces groupes calibrés pour les charts qui chantent des paroles niaises. C'est très grave de traiter un tel sujet de la sorte et bien souvent les mots qu'ils utilisent dans leurs

morceaux ne sont que des mensonges et rien d'autre. Nous, nous préférons prendre le sujet de manière plus développée, prendre en considération le fait que l'amour est une chose difficile à vivre... il y a même des gens qui se suicident à cause de cela. Donc, nous souhaitons donner aux gens une vision assez fouillée, partager avec eux une réflexion. Et c'est pareil pour ce qui concerne notre musique, nous essayons simplement de la travailler du mieux que nous pouvons car nous respectons l'auditeur et nous ne voulons pas faire preuve de laxisme en lui balançant des morceaux faits à la vivait.

On dit enfin que votre public est essentiellement composé de gens très sectaires qui pensent qu'il n'y a que la musique "progressive" qui vaille et qui croient avoir la science infuse en ce qui concerne la musique.

Eh bien, ma réponse sera très claire, nette et précise : ils ont tort. Qu'ajouter d'autre ? Il existe bien des formes de musique autres que la nôtre qui soient réellement satisfaisantes, d'ailleurs nous en écoutons beaucoup. Que le progressif et particulièrement RUSH leur plaisent, c'est une bonne chose, mais il ne faut pas qu'ils se limitent à cela. Pour ce qui est d'avoir ou non la science infuse, il est impossible d'arriver à un tel stade de connaissance. Comme je te le disais précédemment, les gens ont souvent tendance à résonner de telle sorte qu'ils sont persuadés que ce qu'ils aiment est forcément bon et que ce qu'ils n'aiment pas est mauvais. C'est une lourde erreur causée sans doute par un certain manque de connaissance, tout simplement. Je crois que l'une de nos principales qualités est d'avoir l'esprit ouvert à bon nombre de choses et de ressentir un peu ce qui se passe autour de nous musicalement. S'intéresser est vraiment très important. Quand on veut livrer un avis, il faut connaître son sujet à fond.

**DISCOGRAPHIE RUSH
ALBUMS**

- Rush (Mercury - 02/75 - réed. 06/83)
- Fly By Night (Mercury - 04/75 - réed. 06/83)
- Caress Of Steel (Mercury - 03/76 - réed. 06/83)
- 2112 (Mercury - 06/76 - réed. 01/85)
- All The World's A Stage (Mercury - 03/77 - réed. 09/84)
- A Farewell To Kings (Mercury - 09/77)
- Archives (compilation triple lp - Mercury - 05/78)
- Hemispheres (Mercury - 11/78 - réed. 89)
- Permanent Waves (Mercury - 01/80)
- Moving Pictures (Mercury - 02/81)
- Exit...Stage Left (Mercury - 10/81)
- Signals (Mercury - 09/82)
- Grace Under Pressure (Mercury - 04/84)
- Power Windows (Vertigo - 11/85 - existe en pic disc 12/85)
- Hold Your Fire (Vertigo - 11/87)
- A Show Of Hands (Vertigo - 01/89)
- Presto (Atlantic - 11/89)
- Chronicles (compilation triple lp - Vertigo - 09/90)
- Roll The Bones (Atlantic/Carrere Music - 12/91)